



# AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE MISTRA



## ► crédits

### COORDINATION GÉNÉRALE

**Anastasia Lazaridou**, Dr Archéologue, Directrice émérite des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs  
**Nikoletta Saraga**, Archéologue, Directrice adjointe des Musées Archéologiques, des Expositions et des Programmes Éducatifs

### CONCEPTION D'IDÉE

**Andromachi Katselaki**, Dr Archéologue, Chef du Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

### ÉDITION GÉNÉRALE

**Andromachi Katselaki**

### CHEF DU PROJET

**Nikitas Georgiopoulos**, Archéologue, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

### COORDINATION DU PROJET

**Athina Papadaki**, Archéologue, MSc Gestion Culturelle, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

### ÉDITION GRAPHIQUE ET ARTISTIQUE

**Spilios Pistas**, Graphiste, Département des Programmes Éducatifs et de la Communication

### ADAPTATION PÉDAGOGIQUE

**Eleftheria Vlachou**, Archéologue–Muséologue  
**Athina Papadaki**

### CONCEPTION GRAPHIQUE

**Eirini-Margarita Kalomoiri**, Graphiste–Muséologue  
**Vasilis Dimopoulos**, Graphiste, DEPC, DMAEPE  
**Spilios Pistas**  
**Eirini Charalampidi**, Graphiste, DEPC, DMAEPE

### RECHERCHE–AUTEURS DE TEXTES

**Ioannis Vaksevanis**, Archéologue, Antiquités byzantines et post-byzantines  
**Eleftheria Vlachou**  
**Nikitas Passaris**, Dr en Archéologie, Antiquités byzantines et post-byzantines  
**Athina Papadaki**

### RÉVISION DE TEXTE

**Ioannis Vaksevanis**  
**Athina Papadaki**

### RÉVISION ARCHÉOLOGIQUE

**Éphorie des Antiquités de Laconia**

### TRADUCTION

**Translix USCS IKE**

### PHOTOS

**Radiant Technologies: Andreas Santrouzos**  
**Spilios Pistas, Eirini Charalampidi**

### IMPRESSION

**Pressius Arvanitidis**

## ► remerciements

**Panagiotis Perdikoulis**, archéologue, Éphorie des Antiquités de Laconie

Nous tenons à remercier la Fondation Aikaterini Laskaridis d'avoir permis l'utilisation gratuite des illustrations du site Web [www.travelogues.gr](http://www.travelogues.gr)

ISBN 978-960-386-607-7

### NOTIFICATION SUR LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Le Ministère Hellénique de la Culture détient la propriété intellectuelle sur les photographies d'antiquités et sur les antiquités illustrées dans cette édition. L'Organisation pour la Gestion et le Développement des Ressources Culturelles (©MHC-ODAP) perçoit les frais de la publication de ces photographies. Il existe également des images utilisées avec droit d'auteur ©UNESCO, Wikimediacommons, ©OUR PLACE The World Heritage Collection. Différentes origines d'images sont mentionnées dans la section origine d'images. Il est interdit de reproduire l'ensemble ou partie de cette œuvre sans l'autorisation du Ministère Hellénique de la Culture.

Copyright © 2023 Ministère Hellénique de la Culture



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE  
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités  
et du Patrimoine Culturel



Direction des Musées Archéologiques,  
des Expositions et des Programmes Éducatifs  
Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne  
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel  
Le Développement des Ressources Humaines,  
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie

Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



Le projet est cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne (Fond Social Européen), à travers le Programme Opérationnel « Le Développement des Ressources Humaines, Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie ». CRSN 2014-2020.



# Le site archéologique de Mistra

# Dix étapes jusqu'au...



1

Une cité dotée d'une situation stratégique, au pied du Taygète, la montagne la plus haute du Péloponnèse.

•

•

•

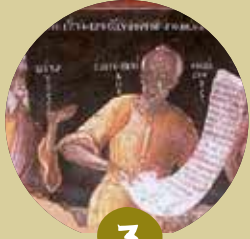
•



2

Elle fut fondée en 1249 par les Francs qui, après la 4ème croisade (1204), conquirent la plus grande partie du Péloponnèse. Toutefois, en 1262, elle passera sous le contrôle des Byzantins.





3

La cité fut un centre majeur des arts et lettres, en particulier au 14ème et au 15ème siècle. Ici, vécurent plusieurs érudits dont Georges Gémiste, dit Pléthon, est la figure de proue.



5

Plusieurs seigneurs en épousèrent des princesses venues de l'Occident. Les mariages diplomatiques étaient bien souvent un moyen de consolider le pouvoir.

Bien que contraintes de vivre loin de leur pays, les *très divines reines* se distinguaient pour leurs vertus et leur forte personnalité.

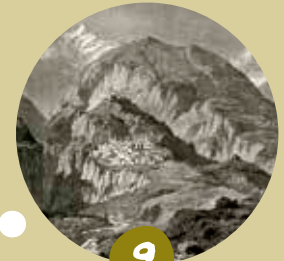


7

On dit qu'ici fut couronné, le légendaire Constantin XI Paléologue, le dernier empereur de l'empire byzantin (6 janvier 1449).

Si cela était vrai, il s'agirait du premier et unique couronnement à avoir eu lieu loin de Constantinople !

## ... Mistra !



9

Un nom qui renvoie au fromage !

D'aucuns pensent que le nom de *Mistra* serait une variante du nom de *Myzithras*<sup>1</sup>.



4

Mistra fut le siège du *Despotat de Morée* et est connue pour avoir été le dernier bastion de l'hellénisme byzantin.

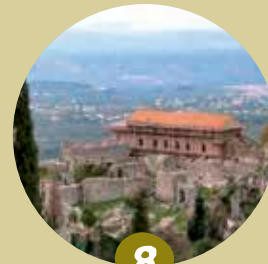
En 1349, Manuel Cantacuzène, fils de l'empereur Jean VI Cantacuzène, fut nommé *despote* de Mistra. Le despote entretenait des relations étroites avec Constantinople et l'empereur nommait habituellement despote son deuxième fils.



6

Pour plusieurs années, les seigneurs de Mistra étaient issus de la famille des Paléologues.

Théodore I Paléologue fut le premier despote de la dynastie à gouverner le despotat, jusqu'au début de l'occupation ottomane.



8

La cité se trouve à une distance d'à peine 6 km au Nord-ouest de Sparte.

Tous les ans, la Ville de Sparte tient les *Paléologia*, une institution culturelle à la mémoire de Constantin Paléologue, composée d'événements culturels et sportifs et de conférences.



10

Il s'agit d'une cité forte byzantine bien conservée, dotée de murailles, de majestueux édifices et d'églises. D'aucuns l'ont qualifiée de *Pompéi grecque*.

Le visiteur contemporain pourra y voir les églises byzantines, en admirer les peintures murales, en étudier les fortifications mais aussi quelques-unes des habitations qui sont conservées en bon état.

# Mistra...

J'ai un récit important à vous faire ?..



## QU'EST-CE ?

- La cité forte de Mistra, capitale du *Despotat byzantin* de Morée.

## OÙ ?

- Département de Laconie, Région du Péloponnèse.

## QUAND ?

- 1249: fondation du fort par les Francs.
- 1262: Mistra devient byzantin et connaît un important essor.
- 1460: Mistra est occupé par les Ottomans.

en quelques chiffres :


**40.000**  
VISITEURS

se sont rendus à la foire de Mistra, en 1688<sup>3</sup>

  
**1.199**  
FAMILLES

vivaient à Mistra, entre 1553 et 1558

**40 ha**  
LA SUPERFICIE  
de Mistra

  
**380 m<sup>2</sup>**  
LA SUPERFICIE

de la salle du trône du palais de Mistra !

**25**  
SCÈNES

de la vie de la Vierge sont représentées au monastère de Péribleptos

# ... sur la liste de l'UNESCO

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO s'est faite sur la base des critères suivants :

## critère ii

L'architecture et les peintures murales de ses monuments influencèrent l'art de l'époque. Ici, vécurent d'éminents érudits qui diffusèrent la civilisation grecque à l'Occident, contribuant au développement de la Renaissance européenne.



BYZANTINE PERIOD

ANNÉE D'INSCRIPTION :  
1989

## critère iii

Il s'agit d'un spécimen unique de centre urbain de la période byzantine tardive.

## critère iv

Il s'agit d'une des cités fortifiées les mieux préservées, dotée de fortifications, d'un plan urbain et de merveilleux édifices séculaires et religieux.

4 MONASTÈRES  
au sein du tissu urbain  
de Mistra

1. Vue aérienne du site archéologique de Mistra.

# Explorons Mistra...



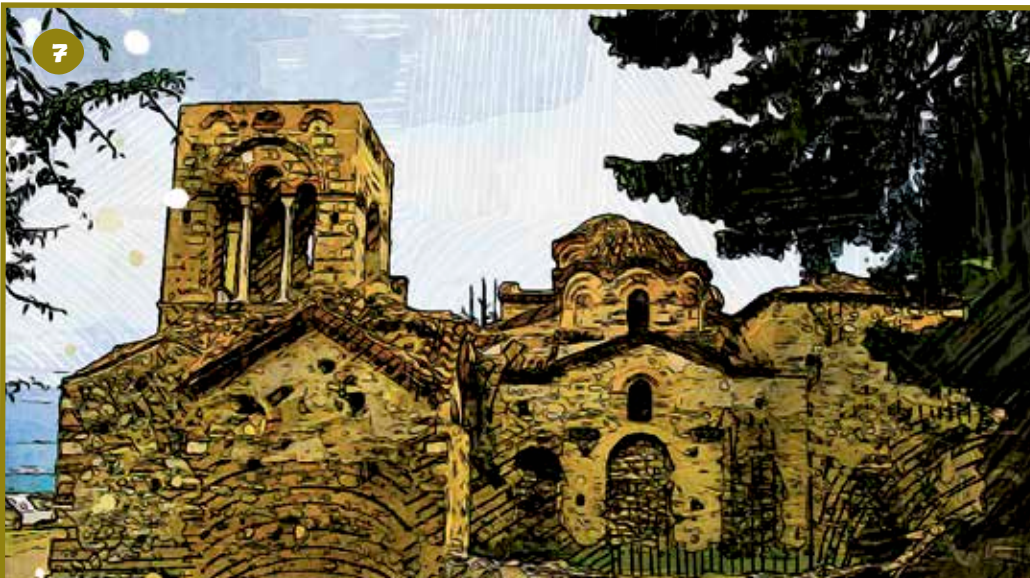
# ... en compagnie d'Irini, la cuisinière !



VOUS LIVREZ ÉGALEMENT DES PROVISIONS AUX PALAIS ? RASSUREZ-VOUS, NOUS REMONTERONS LA RUE PRINCIPALE JUSQU'À LA GRANDE PLACE DE PANO CHORA<sup>9</sup> ! LES ÂNES PEUVENT AISÉMENT PASSER SOUS LES **DIAVATIKA**, LES PASSAGES COUVERTS ENTRE LES MURS AUX ANGLES TAILLÉS<sup>10</sup>. UNE FOIS QUE NOUS AURONS PASSÉ LA PORTE, VOUS POURREZ VOUS PROSTERNER DEVANT AGIOS DIMITRIOS, À LA MÉTROPOLE<sup>11</sup>!



SUR LA PLACE, VOUS VOYEZ L'IMPOSANT **PALAIS** DE NOS DESPOTES<sup>12</sup>. IL COMPTE CINQ AILES. À L'ÉTAGE DU DESSUS, SE TROUVE LA SALLE DU TRÔNE ! MAIS, VOUS, VOUS ENTREREZ PAR ICI, À DROITE, OÙ SE TROUVENT LES CUISINES.



UN PEU PLUS HAUT, DANS LE QUARTIER DU PALAIS, SE TROUVE LE **MONASTÈRE D'AGIA SOPHIA**<sup>13</sup>. ICI SONT INHUMÉS BON NOMBRE DES DIGNITAIRES DE NOTRE CITÉ.



SI VOUS VOUS RENDEZ AU SOMMET DE LA COLLINE, VOUS IREZ DANS LE **CHÂTEAU FRANC**<sup>14</sup> ET VOUS AUREZ UNE VUE IMPRENABLE SUR LA VALLÉE DE L'EUROTAS ET L'IMPOSANT TAYGÈTE ! MOI, JE VOUS LAISSE ICI ! JE M'EN VAIS PRÉPARER LE REPAS. BONNE ROUTE !

# L'environnement...

« Dans le tour qu'il fit de ces contrées,  
il trouva à une lieue de Lacédémonia, un petit monticule situé  
d'une manière pittoresque au-dessous d'une plus haute montagne.  
Cette situation lui parut convenable pour y placer un fort ;  
il en fit en effet construire un sur cette montagne  
et lui donna le nom de Mésithra qu'il pourte encore aujourd'hui.  
Il en fit une belle place et un fort des plus imprenables »

Anonyme, *Chronique de Morée*, v. 2985–2991, 14<sup>ème</sup> siècle

La colline de Mistra se trouve dans le sud-ouest du département de Laconie, à une altitude de 621 m. Elle présente une forme conique caractéristique et semble s'être détachée du versant est de l'imposant mont Taygète. C'est une colline verdoyante où abondent maquis, cyprès et plusieurs plantes endémiques. Il s'agit d'une place forte où l'accès est possible uniquement des côtés nord et est. Elle offre une vue dégagée sur toute la vallée de l'Eurotas et sur toute la ligne de faîte du mont Parnon voisin.



2. W.H. Bartlet-R. Sands, *Mistra à proximité de Sparte, gravure colorée, 1840–1850.*

« Le soleil, joueur invétéré,  
tout-puissant du désert.  
Nous avions soif parmi  
les pierres et les années,  
nous étions avides de tout  
ce dont nous avions soif  
avant de connaître la sécheresse  
sur les sentiers de pierre,  
une sortie vers le ciel  
sur des lèvres de pierre  
deux poignées d'eau.

Des figuiers sauvages qui tourmentent  
les antiques ruines, dômes de silence  
aux briques rouges, des épines entre  
les dents serrées de la pierre.  
L'aigle à deux têtes  
en marbre du narthex, rongé  
par les semelles de tant d'années,  
ouvre à peine les yeux  
dans la dernière pénombre byzantine.

Nous avions soif.  
Et les affluents de l'Eurotas,  
du gravier blanc et nu, des os blancs  
et nus, et les lauriers-roses  
poussiéreux le regard tourné  
vers le soleil tout-puissant,  
le tyran, l'impitoyable. »

Yannis Ritsos, *La soif à Mistra*, 1954.

3. Vue sur la cité forte.

## ... et le paysage

- Mistra surplombe la vallée verdoyante du fleuve Eurotas, nichée parmi les oliveraies et les orangeries.
- À la période byzantine tardive, l'on réunissait ici les produits agricoles de la région : huile, miel et blé, entre autres.
- Elle émergea bientôt en centre majeur de l'économie et des échanges du Péloponnèse, attirant les marchands de diverses villes, telle que Venise et Raguse (l'actuel Dubrovnik de Croatie), qui se rendaient à Mistra pour s'approvisionner en produits divers et, surtout, en soie dont la région demeura un grand producteur, y compris sous l'occupation ottomane.

### Détails verts

Mistra était alimentée en eau au moyen de réseaux locaux : l'eau des sources était collectée dans un grand aqueduc et, via des canalisations souterraines en terre cuite, était acheminée vers les habitations et les fontaines publiques.

L'on ne manquait pas de collecter également l'eau de pluie dans des réservoirs souterrains, les *citernes*. Celles-ci pouvaient être publiques et d'une capacité élevée, comme au monastère d'Agia Sophia, ou privées et de taille moins importante, dans les caves d'habitations.

Vue sur le monastère de la Pantanassa, le château et les vestiges d'habitations.

# Mistra au fil du temps





**1448**

Constantin XI Paléologue, est proclamé empereur et se rend à Constantinople. Son frère, Démétrios est nommé despote de Mistra.



**1460-1540**

Démétrios Paléologue livre Mistra aux Ottomans. Sous l'occupation ottomane, Mistra sera la capitale du *sandjak* (division administrative) du Péloponnèse.



**1687**

Sous le commandement de Francesco Morosini, les Vénitiens occupent le Péloponnèse et Mistra.



**1715**

Les Ottomans reprennent le Péloponnèse.



**1770**

Des Turco-albanais pillent Mistra qui, depuis, connaît un déclin.



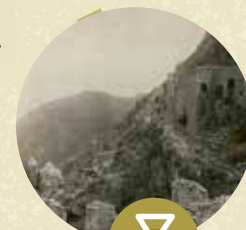
**1825**

Au cours de la guerre d'indépendance grecque, Mistra subit d'importantes dégradations lorsqu'il est incendié par l'*al-wāli* (vice-roi) d'Égypte, Ibrahim pacha.



**1834**

Le roi Otto fonde l'actuelle Sparte. Mistra et les villages environnants sont progressivement abandonnés.



**1953**

Le site archéologique de Mistra est exproprié et les derniers habitants quittent la cité.



**1989**

Inscription du site sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

# Differentes figures à travers les siècles

Cité forte populeuse, Mistra est le siège du Despotat de Morée.

Elle est habitée de despotes, de dignitaires chargés d'offices et de titres honorifiques, d'éminents érudits mais aussi de gens de tous les jours : marchands, artisans, maçons et agriculteurs. Au fil du temps, la cité fut habitée par des Byzantins, des Francs, des Juifs et des Ottomans.

## DES SEIGNEURS DYNAMIQUES



### Guillaume II de Villehardouin (1211–1278)

Le prince Franc d'Achaïe érigea son château à Mistra en 1249, instaurant sa domination sur l'ensemble de la vallée de l'Eurotas.



### Manuel Cantacuzène

Le fils de l'empereur Jean VI Cantacuzène est le premier *despote* de Mistra (1349–1380). Grâce à son mécénat, il contribua de façon déterminante à l'essor de la cité forte.



### Constantin XI Paléologue

En tant que despote de Mistra (1443–1449), le légendaire dernier empereur de Byzance (1449–1453), consentit d'importants efforts au renforcement de la défense du despotat contre la menace ottomane.



4. Le monastère de la Vierge Pantanassa, détail du Dimanche des Rameaux, ca.1430.

## DE GÉNÉREUX SEIGNEURS



Frangopoulos est associé à la restauration du *catholicon* du monastère de la Pantanassa.

La cour du despote est composée d'une puissante classe de dignitaires d'origine noble et dont le niveau d'instruction est élevé ; ils sont souvent de grands mécènes d'églises et de monastères.

Deux exemples de ces nobles sont le *protostrator* (militaire de haut grade) et *katholikos mesazon* (haut conseiller)

**Jean Frangopoulos** et le *skoutérios* (porte-bouclier impérial) **Kaniotis**.

## DES DAMES QUI ENTREPRENNENT



### Isabelle de Lusignan

Dotée d'une personnalité dynamique, l'épouse de Manuel Cantacuzène associa sa présence à Mistra avec la fondation du monastère de *Péribleptos* ainsi qu'avec plusieurs autres mécénats importants<sup>15</sup>.



### Cléope Malatesta

La princesse d'origine italienne épousa le despote Théodore II Paléologue (1407–1443). Elle était jeune et particulièrement populaire en raison de ses qualités humaines et de sa culture. Lorsqu'elle décéda, plusieurs érudits contemporains composèrent des épitaphes en son honneur.

## DES HOMMES DE L'ESPRIT

### Nicéphore Moscopoulos (1288/9–avant 1315)

Le métropolite de Lacédémone fut à l'origine de la restauration de l'église de la *métropole* (cathédrale) d'Agios Dimitrios. Il fit graver sur les colonnes de marbre de l'édifice la liste du patrimoine immobilier de l'évêché de Lacédémone ainsi que des anathèmes qui frapperait toute personne qui oserait l'usurper<sup>16</sup>.



### Georges Gémiste dit Pléthon<sup>17</sup>

Le philosophe originaire de Constantinople s'établit à Mistra où il occupe des offices dans l'administration. Au cours de son séjour de cinq ans dans la cité forte il devint un éminent érudit et enseignant de l'époque.

### Bessarion de Trébizonde (1403–1472)

Disciple de Pléthon, il participa au concile de Ferrare–Florence<sup>18</sup> où il plaida pour la réconciliation des Églises. Peu après, il s'établit en Italie où il devint cardinal et diffusa les lettres grecques.

## DE TÊMÉRAIRES ENVAHISSEURS



### Sigismondo Pandolfo Malatesta (1417–1468)

En 1464, ce chef militaire et seigneur de Rimini vola les restes de Pléthon Gémiste et les fit enterrer à la cathédrale de Saint-François, à Rimini.

### Francesco Morosini

En 1687, en tant que commandant de la flotte vénitienne, il conquiert le Péloponnèse qui, sous l'appellation de Royaume vénitien de Morée, fit partie des acquisitions de la République de Venise (1687–1715).

### Ibrahim Pacha

Au cours de la guerre d'indépendance grecque, en 1825, l'*al-wāli* (vice-roi) ottoman d'Égypte était à la tête d'une très grande armée comptant 35.000 hommes qui envahit le Péloponnèse mettant la péninsule à feu et à sang et détruisant Mistra.

# Un monument voit le jour

La cité forte de Mistra ne changera pas particulièrement sous l'occupation ottomane ; elle continuera de prospérer jusqu'à la fin du 18ème siècle, principalement grâce au commerce et à la production de soie.

## DES VISITEURS D'ANTAN

La majorité des voyageurs qui se rendirent à Mistra ne s'aperçurent pas de la valeur historique et du caractère singulier de ses monuments. Ils se rendaient à Mistra à la recherche de l'ancienne Sparte et plusieurs d'entre eux pensaient qu'il s'agissait de la cité des Lacédémoniens. À partir du 17ème siècle, Mistra devient une destination populaire parmi les voyageurs européens.



5. Bernard Randolph, Mistra, 1687.

Cyriaque d'Ancône, originaire d'Italie, est un des premiers visiteurs de Mistra. À la recherche de Sparte, il note avec amertume que la brillante cité de Lycurgue, des Dioscures et de Léonidas a décliné au point de devenir le misérable *Myzithra* !

Les nombreux visiteurs qui se rendent dans la région à la seconde moitié du 17ème

siècle décrivent une ville particulièrement animée. Les chrétiens coexistent avec les turcs et les juifs qui sont établis extra miros, à l'*Exo Chora*, contrôlant une partie significative du commerce de la cité. Le négociant Anglais Bernard Randolph note que Mistra est, par ordre d'importance, la deuxième ville du Péloponnèse après Patras.

À la fin du 17ème siècle, le voyageur ottoman Evliya Çelebi décrit avec admiration la *forteresse massive et solide à trois étages*, les vignobles, les jardins, les citronniers et l'abondance d'eau qui irrigue les potagers, mais aussi les habitants de *Misestre qui sont des romains qui manient le grec avec élégance*.

Le vicomte philhellène Chateaubriand, qui se rendit à Mistra en 1806, note : Le château gothique qui couronne ces débris tombe lui-même en ruine... le tout est abandonné ; mais on est bien dédommagé de la peine qu'on a prise de monter à ce donjon par la vue dont on jouit.

L'écrivain ajoute qu'il y a même à Misitra une maison grecque qu'on appelle l'*Auberge anglaise* : on y mange du roast-beef et l'on y boit du vin de Porto !



6. Vincenzo Coronelli, Mistra, 1708.

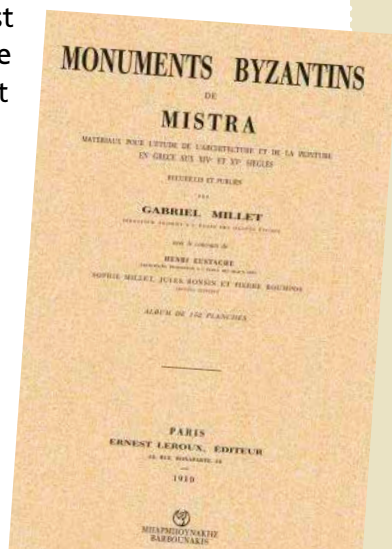
## RÉPARATIONS-RESTAURATIONS ET RECHERCHE

À la fin du 19ème siècle, Mistra était en ruines.

Les premiers enregistrements des monuments du site ne furent réalisés qu'en 1829, par l'*Expédition scientifique de Morée*. D'importants travaux de soutènement et de conservation sont lancés à la fin du 19ème siècle. Entre 1933 et 1955, des travaux de restauration sont effectués sur d'importants monuments, par l'archéologue et architecte Anastasios Orlandos.

Avec la création, en 1984, du *Comité pour la restauration des monuments de Mistra*, en collaboration avec l'Éphorie des Antiquités, les travaux progressent fortement. La restauration du complexe des palais est considérée comme une étape particulièrement importante.

Les premières études portant sur Mistra sont publiées à la fin du 19ème siècle. Le chercheur Français Gabriel Millet (1867–1953) publie une œuvre considérable.



## L'ÉTAT INTERVIENT

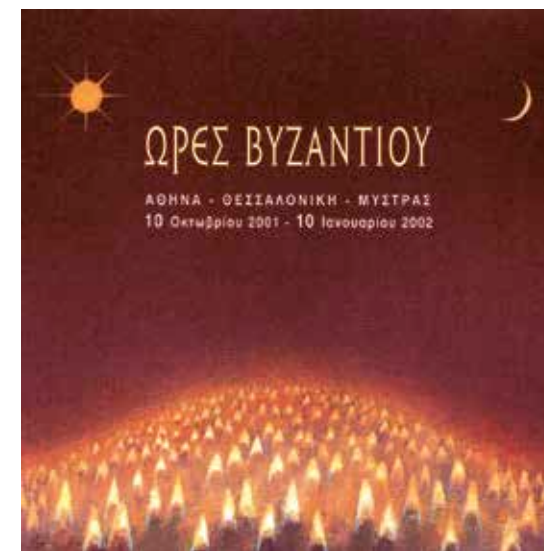
En 1921, la cité forte de Mistra est proclamée « éminent monument byzantin » par décret royal.

En 1953, il y a expropriation du site et les derniers habitants sont transférés vers les villages voisins.

De nos jours, le monastère de la Vierge Pantannassa est le seul monastère opérant sur le site archéologique.

## METTRE EN VALEUR

Gabriel Millet fut le premier à créer, en 1895, un musée pour exposer les sculptures architecturales de Mistra. Le musée ouvrit officiellement ses portes en 1952, dans le complexe de la métropole d'Agios Dimitrios.



En 2001, le musée est réaménagé, à l'occasion de sa participation à la grande exposition *Heures de Byzance*, organisée par le ministère de la culture dans trois villes différentes de la Grèce.

# Un monument exceptionnel...

## Une forteresse aux fondations de dragon et bâtie par des dragons

Pendant deux siècles, Mistra fut un centre urbain administratif et militaire majeur de Lacédémone dont la vie intellectuelle et artistique connut un remarquable essor. La cité forte joua un rôle déterminant dans la revitalisation de Byzance et dans la lutte contre la présence des Francs dans le Péloponnèse. Ici, l'on érigea de puissants remparts, de majestueux palais, des maisons de maître et d'humbles habitations, des monastères et des églises, un aqueduc public, des fontaines et des citernes, le tout composant un spécimen unique de cité forte byzantine.



7. Vue sur Mistra et l'Ano et Kato Chora.

## La salle du trône

Sur un plateau, à mi-hauteur de la colline de Mistra, se dresse le complexe du palais, le siège des despotes. Il s'agit de l'édifice séculaire le plus important de la cité forte et de l'unique spécimen de palais byzantin dans l'espace helladique. Le complexe bâti a été réaménagé de temps à autres, pour accueillir divers usages tels que la salle du trône, des dortoirs, des réfectoires et des entrepôts. Le siège de l'administration ecclésiastique de la métropole de Lacédémone, quant à lui, se trouve à *Kato Poli* (basse ville), dans le complexe bâti qui se déploie autour de l'imposante église d'Agios Dimitrios.

« Où est Sparte ? Je ne la connais pas.  
Je ne connais que Mistra. Quant  
à la fameuse Constantinople,  
la voilà turque maintenant.  
Mais de toutes ces morts,  
de tous ces esclavages, doucement,  
patiemment, insensiblement,  
d'autres vies et d'autres libérations  
s'engendrent, naissent  
et s'épanouissent depuis  
les cimes jusqu'aux rivages. »

C. Palamas, *Les douze paroles du tzigane*, 1907  
(traduit en français par Eugène Clément).



8. Le palais après les travaux de restauration.

# ...à l'éclat intemporel ★

«Telle une icône, brillait-elle dans la lumière matinale, débordant de cyprès noirs et d'églises cuites au soleil et de présence bleu ciel invisibles, Mistra. Parmi les platanes, les mûriers et les oseraies de l'Eurotas, les yeux s'accrochent à la cité et ne veulent plus la quitter. Cette colline sacrée où est née la Grèce nouvelle présente tous les charmes visibles et secrets qui peuvent envoûter les âmes les plus difficiles et les plus farouches.»

Nikos Kazantzakis, *Voyages – Morée*, Athènes 1969 (1ère édition 1939), 276.



Wilhelm von Kaulbach représente Faust avec Hélène et leur fils Euforion, dans une carte-lettre du 19ème siècle.

Mistra se déploie sur trois zones urbaines. Chacune d'entre elles est délimitée par une enceinte fortifiée, dotée de plusieurs tours. Au sommet, se dresse la citadelle, la forteresse que les Francs ont construite. Suite l'enceinte d'Ano Poli (la ville haute ou *Ano Chora*), avec le complexe du palais et les riches demeures. La troisième enceinte, plus bas, protège la *Kato Poli* (ville basse ou *Kato Chora*), avec la métropole et plusieurs habitations. *Extra muros*, au pied de la colline, se trouve l'*Exo Chora* (hors-ville), dont un très petit nombre d'édifices sont encore conservés. La route principale, appelée *Mesi Odos* (voie médiane), traversait l'Ano Poli, depuis la porte de Monemvasia jusqu'à la porte de Nauplie. Un dense réseau de ruelles étroites et pavées parcourait l'ensemble de la cité.



9. Le monastère de Péribleptos.



10. La porte de Monemvasia.

«Là, au loin, une tribu audacieuse... construisit une forteresse imprenable...»<sup>19</sup>

Mistra inspira même le grand poète romantique Allemand, Goethe, bien qu'il ne s'y fût jamais rendu ! Dans la deuxième partie de *Faust*<sup>20</sup> le personnage éponyme rencontre à Mistra la belle Hélène de Troie : la cité forte byzantine acquiert un sens symbolique et devient le lieu où se rencontrent la beauté classique de l'Antiquité et l'esprit chevaleresque et romantique de l'Occident.

# Un monument exceptionnel...

## Les vénérables monastères situés dans *Myzithra*

Dans le tissu urbain de Mistra se trouvent quatre complexes monastiques qui, avec la Métropole, étaient d'importants centres de la vie spirituelle et artistique, jouissant des faveurs des despotes et des dignitaires de la cité<sup>21</sup>. Ces monastères attirèrent d'importants artisans, sculpteurs, peintres et copistes<sup>μ</sup> dont certains venaient de Constantinople, le grand centre des arts de l'époque.



11. La Vierge Hodigitria (Aphentiko) : la plus ancienne église du « type de Mistra » (début du 14<sup>ème</sup> siècle).



12. L'intérieur de l'église de la Vierge Hodigitria. (Aphentiko).

« Une peinture silencieuse sur le mur parle plus et de manière plus utile »  
Grégoire, Évêque de Nysse, 4<sup>ème</sup> siècle



13. Église d'Agios Dimitrios, La préparation du trône, 1273–1283.

## L'art de la peinture à Mistra

### Un nouveau type architectural

Dans les églises de Mistra, les éléments de l'architecture helladique et de Constantinople sont fréquemment combinés avec des éléments de l'art de l'Occident. Dans la cité, prédomine le type dit *mixte* ou *type de Mistra*<sup>22</sup> qui combine deux types : celui de la basilique, au rez-de-chaussée, et celui de l'église en croix inscrite, à l'étage, recouverte de cinq coupes.

Les peintures murales, réalisées avec une excellente maîtrise de l'art, se succèdent à l'intérieur des églises, telles *les pages d'un précieux ouvrage* et exercent une influence déterminante sur l'évolution de la peinture byzantine. Dans l'art de Mistra l'on décèle souvent l'influence de l'art de l'Antiquité.

# ...à l'éclat intemporel ★

« Nous, que vous gouvernez et dont vous êtes l'empereur, nous sommes Hellènes de naissance (*genos*), comme l'attestent notre langue et la culture de nos pères<sup>23</sup> »

Georges Gémiste Pléthon s'adressant à l'empereur Manuel II Cantacuzène

## Un centre de la philosophie, des Lettres et des Arts

Les Lettres et les Arts connurent un essor remarquable à Mistra, au 14ème et au 15ème siècle. La présence de membres de la famille impériale byzantine, de représentants éclairés des classes séculaires et ecclésiastiques supérieures, d'artistes, d'érudits et de scientifiques, fait de Mistra un berceau du dernier renouveau culturel de Byzance, ce que l'on appelle la *renaissance paléologique*. La cour des despotes de Mistra qui invitent et entretiennent un cercle d'érudits peut être comparée aux cours de seigneurs d'Italie de la même période historiques, tels que les Médicis de Florence. Ce renouveau atteindra son apogée avec l'établissement à Mistra de Georges Gémiste Pléthon et la création de son école, à l'aube du 15ème siècle.



14. Codes manuscrit, Musée de Mistra.

Manuel Tzykandylis, le célèbre scribe de Constantinople, vivra à Mistra entre 1362 et 1372 et copiera les œuvres de Jean Cantacuzène et d'auteurs de l'Antiquité.



Le cardinal Bessarion fit don de sa riche bibliothèque à la République de Venise. Ce don constitua le cœur de la célèbre *Biblioteca Marciana*.



15. Le monastère de la Vierge Pantanassa : arcs gothiques, palmettes, guirlandes et autres éléments témoignent de l'influence de l'art de l'Occident sur celui de Mistra.

## « Exécuté à Mistra »

La copie de manuscrits fut également développée à Mistra. Des manuscrits exécutés à Mistra sont actuellement conservés dans des bibliothèques historiques de l'Occident.

## Mistra et la Renaissance italienne

Bon nombre des disciples de Pléthon emportèrent des manuscrits grecs en Occident ou les traduisirent en latin et, ainsi, permettent à la pensée grecque et occidentale de se rencontrer. Cela contribua de façon déterminante à l'émergence et au développement de la Renaissance et de l'Humanisme<sup>24</sup>.

# Un monument exceptionnel...

## La Pompéi grecque

Si l'on gravit de nos jours la colline abrupte de Mistra et que l'on se promène dans les ruelles pavées en passant sous les portes imposantes et les humbles passages, les *diavatika*, l'on a la possibilité d'imaginer la grandeur et la beauté de la cité forte densément peuplée d'antan.



16. Aginor Astériadis, *La colline de Mistra*, 1927.

Les palais des despotes, les riches demeures seigneuriales, les imposantes églises, les vastes monastères et plusieurs autres édifices, dont bon nombre sont restaurés de nos jours, se dressent entre les ruines, témoins du fait que « Mistra vit toujours, dans le courant perpétuel, une vie toujours la même ... »<sup>25</sup>. « Car, oui, elle a beau être (une cité) en ruines, mais elle se dresse, là, avec toutes ses demeures, les ruelles, les arcs, les pierres tombales, les remparts, tels qu'ils étaient, animés. Et chacune des nations qui passa par ici, y laissa ses propres empreintes, et c'est pourquoi tout y est entremêlé, byzantins, francs et turcs »<sup>26</sup>.

« On a dit que Mistra était la Pompéi grecque. Balivernes ! À Pompéi, tout est mort : une mort couleur de cendre, de lave, impitoyable. À Mistra, tout est duré. L'éternité y est vibrante, on l'y ressent tapie, une vie engourdie, bercée par les ondes, le soleil l'endort tout comme le fait la beauté bleu ciel qui descend des hauteurs du Taygète »

Ilias Vénézis, *Mistra, Anemoi*, Athènes 1958 (2ème éd. revue).



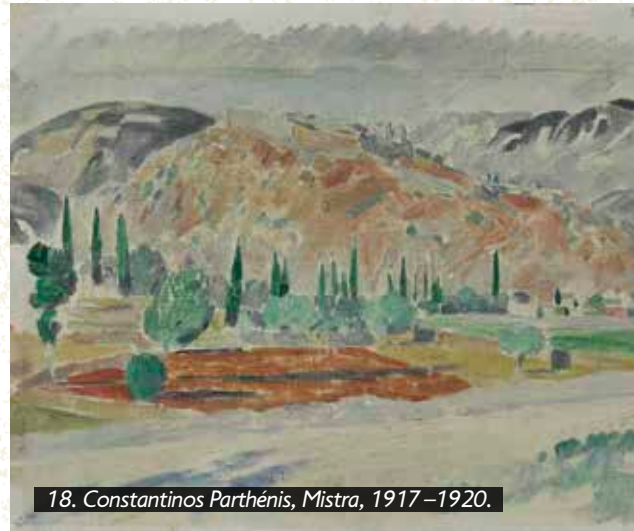
17. Nikos Chatzikyriakos-Ghikas, *Mistra*, 1973.

# ...à l'éclat intemporel ★ 3

« Notre balade sur la colline nous mena au Despotiko... Dans le temps, ce palais devait être plus que majestueux. Mais, de nos jours, il est tellement délabré, que l'on ne peut même pas imaginer comment il était lorsqu'y résidaient les fiers Cantacuzènes et Paléologues, qui avaient porté à Mistra les luxes et le protocole de la cour byzantine, leurs dames aux précieuses robes de soie et aux somptueux bijoux, leurs courtisans et leurs gardes du corps. »

Kostas Ouranis,  
«Mistra», Voyages – Grèce, Athènes 1949.

La cité forte de Mistra a toujours inspiré les créateurs Grecs et étrangers.



18. Constantinos Parthénis, Mistra, 1917-1920.



19. Lykourgos Kogevinas, Paysage (Mistra), 1922-1927.



Sur le tournage de *la Cité morte* (1951), scénario et mise en scène de Frixoz Iliadis, musique de Manos Chatzidakis, et Irène Pappas en tête d'affiche. Le film fut présenté au Festival de Cannes.



20. Instantané de la foire, 1967.

## La foire séculaire de Mistra

Le 29 août, fête de saint Jean Baptiste, une grande foire se tient dont les racines remontent très probablement au 14<sup>ème</sup> siècle. Au 18<sup>ème</sup> siècle, il s'agissait de la foire la plus importante du Péloponnèse : elle durait une semaine et s'y déroulait le principal négoce de soie et de tissus feutrés. La foire fut remise au goût du jour dans les années 1950 où l'on ajouta des divertissements et des spectacles de fakirs, d'acrobates et autres.

# Des dialogues monumentaux



GRÈCE

## Tirynthe



La citadelle mycénienne du 13ème siècle av. J.-C. est divisée en deux parties entourées d'une enceinte : l'*Ano Akropoli* (citadelle haute), où se trouve le palais royal, et *Kato Akropoli* (citadelle basse), où se trouvent les habitations et les ateliers.



GRÈCE

## Le fort de Geraki

Le « petit Mistra », comme on le qualifia, fut fondé par les Francs, sur le mont Parnon. Il est composé d'un puissant fort et d'une agglomération *extra muros*.



ITALIE

## Florence



La cité des Médicis fut un centre majeur de la vie intellectuelle et artistique, au 15ème et au 16ème siècle. En outre, elle est considérée comme le berceau de la Renaissance italienne.



ÉTHIOPIE

## Fasil Ghebbi



La cité forte du 16ème et 17ème siècle, dans la région de Gondar, était le siège de l'empereur éthiopien. Le complexe fortifié inclut des palais, des monastères, des églises et des édifices où l'on décèle des influences indo-arabes et occidentales.

# Un message d'aujourd'hui...

## « Belle et bienveillante »

À l'époque byzantine, la place de la femme est dans la famille : son destin, ce sont le mariage et la maternité. Cependant, avec la progression de la noblesse, à partir du 11ème siècle, les femmes acquièrent souvent une instruction supérieure et jouent un rôle particulièrement actif dans l'économie et la politique. À Mistra, l'on rencontre les exemples caractéristiques de trois princesses originaires de l'Occident : Isabelle de Lusignan, Bartolomea Acciaiuoli<sup>27</sup> et Cléopé Malatesta. Par leur forte personnalité et leur fortune, elles eurent une influence significative sur l'élaboration de la politique du despotat.

Dans les portraits de fondation ou funéraires des églises de Mistra, l'on représente des femmes de la classe dirigeante, avec leurs époux ou d'autres membres de leur famille. Les précieux tissus et les bijoux qui furent mis au jour lors des fouilles menées à Mistra témoignent de leur élégance et sont une démonstration de richesse et de luxe.



21. L'église d'Agia Sophia, La Nativité de la Vierge Marie, après 1366.  
La peinture murale est associée à une offrande de la princesse Isabelle, priant de pouvoir avoir des enfants.

## ...pour un meilleur avenir!

Objectifs 2030 >



**5** ÉGALITÉ ENTRE  
LES SEXES



Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser  
toutes les femmes et les filles

1. On dit que, avant que le fort n'y soit construit, le site portait ce nom tiré d'une personne qui était propriétaire de terres de la région, du nom de *Myzithras*, ou bien qui était fromager ou négociant en fromage (le *myzithra* étant un fromage grec). Une autre interprétation de l'appellation est que la forme de la colline renvoie à celle du fromage en question.

2. *Chronique de Morée*, v. 1. la chronique en vers de l'auteur anonyme du 14<sup>ème</sup> siècle décrit la conquête du Péloponnèse par les Francs. L'œuvre est considérée comme la source d'information la plus importante sur l'organisation féodale et l'histoire de la principauté d'Achaïe, au Péloponnèse.

3. D'après le voyageur Evliya Çelebi. Si le chiffre semble excessif, il n'en reste pas moins qu'il montre l'importance de la foire pour le Péloponnèse.

4. Notre histoire s'inspire des riches banquets des seigneurs de l'époque des Paléologues. Ces événements étaient l'occasion de marquer les esprits et de faire une démonstration de richesse, par la diversité des viandes et des plats exotiques dont la présentation était impressionnante. Les informations sont puisées dans les représentations byzantines de banquets séculaires ou religieux.

5. Il s'agit du nom de Nauplie à l'époque byzantine. À partir de 1388 ou 1389, Nauplie devient vénitienne et émerge en tant qu'important centre des échanges : divers produits y transitent, dont des épices que les Vénitiens importaient d'Égypte.

6. Dans la partie la plus au sud de la ville basse, l'on trouve une demeure de taille impressionnante qui est associée à la famille noble des Frangopoulos (seconde moitié du 14<sup>ème</sup> siècle–première moitié du 15<sup>ème</sup>). Elle se déploie sur trois niveaux. Au troisième, se trouve le *triklinos*, c'est-à-dire, le principal espace de séjour, doté d'un vaste *ilako*, c'est à dire, un balcon.

7. Fondé par le despote Manuel Cantacuzène et son épouse Isabelle de Lusignan, également connue sous le nom de Zambéa. Les peintures murales de ce monastère sont quelques-uns des meilleurs spécimens de l'art de Constantinople à la seconde moitié du 14<sup>ème</sup> siècle.

8. Le monastère fut restauré grâce aux dons d'Ioannis Frangopoulos, *protostrator* (militaire de haut grade) et *katholikos mesazon* (haut conseiller), comme l'indique l'inscription qui se trouve au centre de la coupole de la galerie ouest ainsi que les quatre monogrammes en relief sur l'imposte du chapiteau de la colonne sud-ouest, ainsi que les six monogrammes gravés sur la partie supérieure de la façade ouest de l'église. Le *catholicon* du monastère, consacré à la Mère de Dieu, est construit d'après le type mixte et est remarquable de par ses proportions et les caractéristiques particulières de sa morphologie et de sa construction. Les peintures murales de qualité exceptionnelle se distinguent par leurs combinaisons chromatiques osées.

9. À propos de l'aménagement urbanistique de Mistra, v. p. 19.

10. La voie principale de l'agglomération était dite *Despotiki* ou *Voie médiane* (Mési Odos), et partait de la porte de Monemvasia, menait à la place d'Ano Poli, pour aboutir à la porte de Nauplie. Dans le reste de la cité, l'on empruntait des ruelles pavées, étroites et sinueuses, parfois en forte pente, rendant difficiles les déplacements des habitants, surtout, lors du transport de charges importantes. Il était possible de passer à travers les demeures privées ou d'autres espaces, grâce aux *diavatika*, des galeries voûtées

aménagées au rez-de-chaussée des habitations. Le déplacement est facilité par les *faltsogonies*, les angles taillés, dans la partie inférieure des habitations, permettant d'élargir, par endroits, la voie.

11. L'église centrale du complexe de la Métropole (évêché) est consacrée à saint Dimitrios, patron de l'empereur Michel VIII Paléologue. Initialement, il s'agissait d'une basilique à trois nefs et toit en bois (1262–1272). À la première moitié du 15<sup>ème</sup> siècle elle fut aménagée en église de type mixte. Certains chercheurs estiment que cette modification a eu lieu afin que s'y déroule le couronnement de l'empereur Constantin XI Paléologue (1449), selon le protocole impérial de Constantinople.

12. Le palais est un complexe d'édifices réalisés à différents moments, entre le 13<sup>ème</sup> et le 15<sup>ème</sup> siècle. Il est le centre de l'agglomération et le siège du despote. Dans le quartier élargi du palais, résidaient les dignitaires politiques et de l'armée, des érudits et des nobles.

13. Le monastère d'Agia Sophia est fortifié et dispose d'une citerne souterraine. Il fut également fondé par le premier despote de Mistra, Manuel Cantacuzène, et fut converti en catholicon d'un petit monastère d'homme, connu comme *Zoodotis Christos*, en 1365. La reconstruction de l'église avec la chapelle au nord-est remonte à 1348–1354. Le catholicon est orné de motifs en relief et de peintures murales de la seconde moitié du 14<sup>ème</sup> siècle.

14. Situé au sommet de la colline, la forteresse protège le plateau le plus haut et dispose de deux enceintes : une enceinte intérieure et une autre, extérieure. La demeure du commandant du fort se trouve dans la partie nord-ouest du plateau.

15. Isabelle de Lusignan était la fille du seigneur Franc de Chypre Guy de Lusignan et de la princesse byzantine Théodora Syrgiannina. Elle est née et a grandi à Thessalonique et était parente de la famille royale de Chypre. Dans certaines sources de l'époque, on la trouve également sous les prénoms de Marie ou de Margueritte. Après le décès de son époux, elle quitta Mistra afin de récupérer son patrimoine à Chypre.

16. La pratique consistant à porter, en guise de document officiel, des inscriptions sur les murs ou les colonnes d'église, est commune à l'époque paléologue. À Mistra, outre l'église d'Agios Dimitrios, l'on trouve la même pratique suivie dans la chapelle de l'église d'*Hodigitria* (Aphentiko) : l'on y trouve les quatre chrysobulles (édits marqués d'une bulle d'or) des empereurs Andronic II et Michel VIII en vertu desquels des privilèges sont concédés au monastère de Vrontochi.

17. Georges Gémiste se donna lui-même le « surnom » de *Pléthon*, en référence au philosophe Platon qu'il considérait comme son maître spirituel. V. également p. 21 et note 23.

18. Le concile de Ferrare-Florence (1438–1439) constituait une manœuvre diplomatique de plus de l'empereur Jean VIII Paléologue qui souhaitait obtenir l'aide de l'Occident contre la menace ottomane, au moyen de la réconciliation des deux Églises. Bien qu'un accord fut atteint entre les deux parties, finalement, les Byzantins n'en tirèrent aucun avantage politique ; au contraire, la division au sein de l'empire byzantin en fut attisée. Les efforts entrepris en vue de la réconciliation des deux Églises et les missions des

empereurs byzantins en Europe occidentale font que les érudits d'Occident s'intéressent de plus en plus aux études grecques classique qui sont enseignées dans les universités italiennes. Ils sont à la recherche ou copient des manuscrits grecs, les traduisent en latin et s'adonnent à leur étude. En même temps, le conflit opposant les adeptes de la scholastique aristotélicienne et ceux de la pensée platonicienne libre devient de plus en plus animé. Dans le contexte du concile de Ferrare-Florence, les cours donnés par Pléthon sur la philosophie platonicienne jettent les fondations de la dominance de Platon sur l'approche aristotélicienne. Le nombre d'érudits byzantins qui se rendent en Occident est particulièrement important au 15<sup>ème</sup> siècle et va de pair avec l'émergence et le développement du courant de la Renaissance.

19. Johann Wolfgang von Goethe, *Ελένη, κλασικορομαντική φαντασμογγορία* (Hélène, une fantasmagorie classico-romantique, trad. en grec par Thrassyvoulos Stavrou), Athènes 1979. Œuvre originale : Johann Wolfgang von Goethe, *Helena: klassisch-romantische Phantasmagorie* (1827).

20. Faust, la pièce de théâtre majeure de l'auteur Allemand Johann Wolfgang von Goethe (1832), et, surtout, la seconde partie, se déroule en grande partie en Grèce. À la recherche du beau, Faust se rend d'abord en Thessalie et, ensuite, au Péloponnèse. Là, il crée son royaume, en Arcadie et épouse la belle Hélène avec laquelle il aura un fils, Euphorion. C'est ainsi qu'est comblé le désir de l'Allemand instruit d'être identifié avec ce qui est *vrai, beau, bien*, c'est-à-dire, avec l'idéal de l'Antiquité classique.

21. Il s'agit des monastères de Vrontochio, Agia Sophia (Zoodoti Christou), Péribleptos et Pantanassa. Seul le dernier opère encore de nos jours.

22. Le type de Mistra apparaît pour la première fois dans l'église de *Panagia Hodigitria ou Afentikou* (début du 14<sup>ème</sup> siècle). L'on dit que l'étage (*l'hyperoon*) des églises de *type mixte* était destiné aux membres de la classe dirigeante de Mistra.

23. L'érudit majeur, Georges Gémiste Pléthon, trouva à Mistra l'environnement propice pour y fonder une école de philosophie et y exprimer ses idées, inspirées de celles de Platon. Il a fortement contribué à nourrir l'intérêt pour la pensée grecque de l'Antiquité mais aussi pour le caractère hellénique de l'empire byzantin. Sa contribution fut si importante que l'on qualifia de *demier des byzantins et premier des Grecs modernes*.

24. Lorsque, en 1460, Mistra fut occupé par les ottomans, plusieurs disciples de Pléthon, tels que Bessarion, Manuel Chrysoloras, Charitonimos Hermonimos, Laonikos Chalkokondylis et d'autres, trouvent refuge en Occident et, surtout, en Italie, où ils donnent une nouvelle impulsion à la culture et à l'étude de la littérature grecque.

25. Costas Ouranis, «Η παραμυθία ατμόσφαιρα του Μυστρά» (*L'ambiance féérique de Mistra*), Voyages–Grèce, Athènes 1949, 115–120

26. Fotis Kontoglou, Ο Μυστράς, Ταξείδια, (*Mistra–Voyages*) Athènes 1992, 105–119.

27. Bartolomea Acciaiuoli était considérée comme la plus belle de toutes. Elle épousa Théodore I Paléologue. À propos d'Isabelle et de Cléopé, v. également p. 15

# bibliographie

Αρβανιτόπουλος Στ.Ι., *Η πόλη του Μυστρά (1262–1460): Η πολεοδομική οργάνωση και η λειτουργία ενός υστεροβυζαντινού αστικού συγκροτήματος*, 2 τόμ., Αθήνα 2022.

Ασπρά–Βαρδαβάκη Μ.–Εμμανουήλ Μ., *Η μονή της Παντάνασσας στον Μυστρά: Οι τοιχογραφίες του 15ου αιώνα*, Αθήνα 2005.

Αχειμάστου-Ποταμιάνου Μ., *Μυστράς: Ιστορικός και αρχαιολογικός οδηγός*, Αθήνα 2003.

Δρανδάκης Ν.Β., *Μάνη και Λακωνία* (επιμ. Χ. Κωνσταντινίδη), τόμ. 3, *Λακωνία – Μελέται*, τόμ. 4, *Λακωνία – Ανασκαφή και έρευνα*, Αθήνα 2009.

Ετζεογλου Ρ., «“Εγράφη εν τῷ Μυζιθρᾷ” : Βιβλιογραφικές δραστηριότητες στον Μυστρά κατά τον 13ο και τον 14ο αιώνα», *Δελτίον της Χριστιανικής Αρχαιολογικής Εταιρείας* 26 (2011), 181–192.

Ετζεογλου Ρ., *Ο ναός της Οδηγητρίας του Βροντοχίου στον Μυστρά: Οι τοιχογραφίες του νάρθηκα και η λειτουργική χρήση του χώρου*, Αθήνα 2013.

Καλαμαρά Π.–Μέξια Α. (επιμ.), *Ωρες Βυζαντίου, Έργα και ημέρες στο Βυζάντιο: Η πολιτεία του Μυστρά, Μυστράς Αύγουστος 2001 – Ιανουάριος 2002* (κατ. έκθ.), Αθήνα 2001.

Λούβη-Κίζη Α., *Η φραγκική πρόκληση στον βυζαντινό Μυστρά: Περιβλεπτός και Παντάνασσα*, 2 τόμ., Αθήνα 2019.

Μαρίνου Γ., Άγιος Δημήτριος: *Η μητρόπολη του Μυστρά*, Αθήνα 2002.

Ντέλλας Γ., «Στοιχεία πολεοδομικής οργάνωσης του βυζαντινού Μυστρά», στο Ε. Κώτσου (γεν. εποπ.), Α.Γ. Βοσκάκη–Ευ. Μέρμηγκα (επιμ.), *Διεθνές Επιστημονικό Συμπόσιο προς τιμήν του ομότιμου καθηγητή Γεωργίου Βελένη, Θεσσαλονίκη 2017: Πρακτικά/International Symposium in Honour of Emeritus Professor George Velenis, Thessaloniki 2017: Proceedings*, Αθήνα 2021, 967–990.

Ξανθάκη-Καραμάνου Γ. (επιμ.), *Το Βυζάντιο κατά τους παλαιολόγειους χρόνους: Σχέσεις Ανατολής και Δύσεως και αφετηρία του Νέου Ελληνισμού, Πρακτικά Συνεδρίων, Μυστράς 2015 και 2016/Byzantium in the Palaeologan Era: Relations between the East and the West and the Origin of Modern Hellenism, Conference Proceedings, Mystras 2015 and 2016*, Αθήνα 2017.

Ορλάνδος Α.Κ., «Τα παλάτια και τα σπίτια του Μυστρά», *Άρχαιον τῶν Βυζαντινῶν Μνημείων τῆς Ἑλλάδος* 3 (1937), 3–114 (και σε ηλεκτρ. έκδ., Αθήνα 2000).

Σίνος Στ. (επιμ.), *Τα μνημεία του Μυστρά: Το έργο της Επιτροπής Αναστήλωσης Μνημείων Μυστρά/The Monuments of Mystras: The Work of the Committee for the Restoration of the Monuments of Mystras*, Αθήνα 2009.

Σμαρνάκης Γ., *Βυζαντινή Αναγέννηση και Ουτοπία: Ο Πλήθων και το δεσποτάτο του Μυστρά*, Αθήνα 2017.

Τάντσας Α., «Μια θεσσαλονικιά πριγκίπισσα στην αυλή του Μυστρά: Η Ισαβέλλα των Λουζινιάν από τη Θεσσαλονίκη στον Μυστρά», *Θέματα Αρχαιολογίας* 3:1 (2019), 52–71.

Χατζηδάκης Μ., *Μυστράς: Η μεσαιωνική πολιτεία και το κάστρο: Πλήρης οδηγός των παλατιών, των εκκλησιών και του κάστρου*, Αθήνα 1987 (1η έκδ.).

Dufrenne S., *Les programmes iconographiques des églises byzantines de Mistra*, Παρίσι 1970.

Kalopissi-Verti S., “Mistra: A Fortified Late Byzantine Settlement”, στο J. Albani–E. Chalkia (επιμ.), *Heaven and Earth: Cities and Countryside in Byzantine Greece*, Αθήνα 2013, 224–239.

Louvi-Kizi A., *La rencontre pacifique de deux mondes chrétiens: Les monastères de la Péribleptos et de la Pantanassa à Mistra*, Αθήνα 2022.

Millet G., *Monuments byzantins de Mistra: Matériaux pour l'étude de l'architecture et de la peinture en Grèce aux XIVe et XVe siècles*, 3 τόμ., Παρίσι 1910.

Papamastorakis T., “Myzithras of the Byzantines/Mistra to Byzantinists”, στο Τ. Κιουσοπούλου (επιμ.), *Οι βυζαντινές πόλεις (8ος–15ος αιώνας): Προοπτικές της έρευνας και νέες ερμηνευτικές προσεγγίσεις*, Ρέθυμνο 2012, 277–296.

Runciman St., *Mistra: Byzantine Capital of the Peloponnese*, Λονδίνο 1980 [σε ελλ. έκδ., μτφρ. Π. Κορρέ–Τζ. Καπατωρνή, Αθήνα 1986 (1η έκδ.), 2017 (2η έκδ. διορθωμένη)].

Sinos St., *The Late Byzantine Palace of Mystras and its Restoration*, Αθήνα 2021.

## Sources Internet :

<https://archaeologicalmuseums.gr>

[http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj\\_id=2397](http://odysseus.culture.gr/h/3/gh351.jsp?obj_id=2397)

<https://whc.unesco.org/fr/list/511/>

Αρχαιολογία και Τέχνες, Αρχαιολογικοί χώροι, Μυστράς (Α. Λούβη-Κίζη): [https://www.archaiologia.gr/blog/archaeological\\_site/μυστράς/](https://www.archaiologia.gr/blog/archaeological_site/μυστράς/)

Εθνικό Οπτικοακουστικό Αρχείο, Μυστράς: Η τελευταία βυζαντινή πολιτεία (ταινία ντοκιμαντέρ): [http://www.avarchive.gr/portal/digitalview.jsp?get\\_ac\\_id=4030&thid=18339](http://www.avarchive.gr/portal/digitalview.jsp?get_ac_id=4030&thid=18339)

Ευρωπαϊκό Κέντρο Βυζαντινών και Μεταβυζαντινών Μνημείων, Εξερευνώντας τον κόσμο του Βυζαντίου/Exploring the Byzantine world:

<http://exploringbyzantium.gr/EKBMM/Page?name=diadromi&lang=gr&id=5#>

Υπουργείο Πολιτισμού, Η καστροπολιτεία του Μυστρά:

<https://www.culture.gov.gr/mystras-edu/index.html>

Ο Γεώργιος Γεμιστός Πλήθων και η ιταλική Αναγέννηση, Αρχείο ντοκιμαντέρ EPT: <https://archive.ert.gr/7032/>

# origine des photos

Couverture : MHC/DMAEPE

1. MHC/DMAEPE

2. [https://el.m.wikipedia.org/wiki/Archive:Mystras\\_near\\_Sparta\\_c1850.jpg](https://el.m.wikipedia.org/wiki/Archive:Mystras_near_Sparta_c1850.jpg) Colorée <https://www.umanismo.com/collections/framed-art-1/products/mistra-near-sparta-greece>

3. MHC/DMAEPE

4. MHC/EFA de Laconie

5. [https://en.wikipedia.org/wiki/Bernard\\_Randolph\\_\(merchant\)#/media/File:Misithra\\_olim\\_Lacedimon.png](https://en.wikipedia.org/wiki/Bernard_Randolph_(merchant)#/media/File:Misithra_olim_Lacedimon.png)

6. <https://creazilla.com/nodes/7025693-mistra-coronelli-vincenzo-maria-1708-illustration>

7. MHC/DMAEPE

8. MHC/DMAEPE

9. MHC/DMAEPE

10. MHC/DMAEPE

11. MHC/DMAEPE

12. MHC/DMAEPE

13. MHC/DMAEPE

14. MHC/DMAEPE

15. MHC/EFA de Laconie

16. Pinacothèque nationale. <https://www.nationalgallery.gr/artwork/olofos-tou-mystra/>

17. Collection privée. <https://paletaart.wordpress.com/2012/06/06/χατζηκυριάκος-γκίκας-νίκος-νίκος-hadjikyriakos-ghikas-1906-1994/>

18. Pinacothèque nationale. <https://www.nationalgallery.gr/artwork/topio-mystras/>

19. Pinacothèque de la Ville de Corfou centrale & des & Îles Diapontiques. <https://artcorfu.gr/work/μυστράς/>

20. Ευαγ. Μητράκος, Το πανηγύρι του Μυστρά, άρθρο 29-08-2022. <https://www.spartorama.gr/articles/59665-to-paniguri-tou-mustra-apo-ton-baggeli-mitrako/>

21. MHC/DMAEPE

ΑΡΧΑΙΑ ΚΑΤΑΣΤΑΣΗ



# AVENTURES MONUMENTALES

— dans les monuments grecs de l'unesco —



RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE  
Ministère de la Culture

Direction Générale des Antiquités et du Patrimoine Culturel



- Direction des Musées Archéologiques,
- des Expositions et des Programmes Éducatifs
- Département des Programmes Éducatifs et de la Communication



Union Européenne  
Fonds Social Européen

Programme Opérationnel  
Le Développement des Ressources Humaines,  
Éducation et Apprentissage tout au Long de la vie



Cofinancé par la Grèce et l'Union Européenne



ISBN 978-960-386-607-7